

Sym. tra-lta 3<sup>e</sup> IAPP. 7.10.97

Testo ①

M. Solana, secrétaire général de l'OTAN

Legge Polit. T = 4'32"

1139/c

Je voudrais ici rendre un hommage personnel au travail accompli par le Conseil de l'Europe dans le cadre de l'architecture de sécurité européenne. La sécurité et la stabilité ne peuvent être bâties que sur des fondations solides: une démocratie pluraliste, le respect des droits de l'homme et la primauté du droit. L'OTAN a aujourd'hui la possibilité de consolider ses principes grâce au partenariat pour la paix et à notre processus d'élargissement. Mais c'est le Conseil de l'Europe qui, depuis 1949, a construit pierre par pierre les fondations d'une Europe unie.

Rien n'est possible sans respect des libertés individuelles, sans respect des droits de l'homme. Sans ces valeurs, il serait vain de chercher à construire une architecture de sécurité européenne. Il est incontestable que les efforts du Conseil de l'Europe ont préparé le terrain. S'il existe aujourd'hui un accord général sur l'importance fondamentale d'une sécurité assurée dans le respect de la démocratie, c'est parce que le Conseil de l'Europe a soutenu pendant si longtemps la vision d'une Europe unie autour de valeurs démocratiques communes.

Il est évident que nous n'y sommes pas encore. Chacune de nos grandes Institutions a un ordre du jour ambitieux, et il reste encore beaucoup à faire. Mais je demeure optimiste, car nous avons vu des progrès, au cours des dernières années, non seulement en théorie, mais aussi en pratique.

Nous avons vu une coopération se mettre en place entre l'OTAN et ses anciens adversaires, y compris la Russie. Nous avons vu le processus d'intégration européenne se développer, sans rien perdre de sa dynamique et de son attraction pour d'autres pays, et nous avons vu des signes d'un partenariat transatlantique rénové. Et surtout, nous avons été les témoins d'un effort international sans précédent, déployé par les pays et les organisations internationales, en vue de mettre fin à la guerre dans les Balkans et de garantir une paix durable dans cette région.

L'OTAN a rapidement pris conscience de ce que la paix et la stabilité à long terme dépendent, dans l'Europe d'aujourd'hui, de nombreux facteurs: politiques, économiques et environnementaux tout autant que militaires.

Nous avons, par conséquent, encouragé le développement des liens et des contacts entre organisations internationales, afin que nous puissions nous compléter et nous renforcer mutuellement dans notre travail d'édification de la paix.

En Bosnie, nous voyons les fruits de cette nouvelle approche. Il est certain que la paix et la réconciliation à long terme ne peuvent pas être imposées de l'extérieur. Nous avons néanmoins, par nos efforts conjoints, contribué à atteindre le niveau de stabilité nécessaire pour entreprendre la reconstruction de ces sociétés bouleversées.

En dernière analyse, toutefois, notre but doit se situer au-delà de la coopération en période de crise. Nous devons nous efforcer de prévenir l'éclatement de nouvelles crises. Comme dit le proverbe: «Mieux vaut prévenir que guérir».

Compte tenu des multiples facettes de la sécurité, avec ses aspects politiques, économiques, etc, une organisation ne peut pas, à elle seule réaliser la paix. Le Conseil de l'Europe et l'OTAN jouent tous deux un rôle indispensable dans ce réseau dont les efforts sont nécessaires pour instaurer un ordre juste et durable, fondé sur la liberté, la paix et la prospérité pour l'ensemble de l'Europe.

02-1139-C-514-6

Une architecture européenne de sécurité digne de ce nom doit donner sa vraie place au plus grand des Etats européens, la Russie. L'ouverture de l'OTAN n'a pas pour but d'isoler ou de marginaliser ce pays. Au contraire, l'avènement d'une véritable sécurité en Europe ne peut se faire sans ou contre la Russie. C'est pourquoi l'Organisation ambitionne de passer un accord avec la Russie sur un partenariat de sécurité stable et d'établir avec ce pays un mécanisme permanent de consultation. Un partenariat ainsi institutionnalisé sera bon pour l'OTAN, pour l'Europe, pour la Russie. Ce pays, l'orateur en est convaincu, commence déjà à comprendre qu'une relation privilégiée avec l'Organisation le sert plus qu'elle ne le dessert. La coopération en Bosnie est un exemple à suivre.

L'OTAN entend également approfondir ses relations avec l'Ukraine, dont la place en Europe est cruciale. Elle compte aussi renforcer le dialogue avec les pays méditerranéens non membres car la stabilité et la sécurité européenne sont étroitement liées à celles de cette région. Enfin, le sommet de Madrid mettra la touche finale à la structure du nouveau commandement de l'OTAN, ce qui lui permettra de mieux gérer les situations de crise et de construire l'identité européenne de défense et de sécurité.